

L'Album Musical

A. FILIATREULT & CIE, EDITEURS

CHS LABELLE, REDACTEUR

NUMERO 6

MONTREAL, JUIN 1883

VOLUME II

NOTRE JOURNAL

Le retard apporté dans la publication de ce numéro a été occasionné par le changement que nous avons opéré dans la manière de faire notre journal. Un musicien de talent, avec qui nous causions il y a quelque temps nous disait : "Votre journal est superbe tant au point de vue de la qualité de la musique que vous publiez, qu'à celui de la belle apparence qu'il offre à l'œil ; c'est net, c'est propre, et d'une régularité réellement admirable. Il y a cependant un défaut que je me permettrai de vous signaler : vos courbes sont trop lourdes, vos liaisons manquent d'élégance." — "C'est vrai, répondions-nous, vos remarques sont justes, mais nous ne pouvons remédier à cela. Avec du caractère, il est impossible de faire autrement. Quand nous serons riches, nous ferons graver l'ALBUM MUSICAL, et alors vous serez satisfaits !"

Eh bien, quoique nous ne soyons pas riches, (nous en sommes encore loin, hélas !) nous arrivons aujourd'hui avec un numéro gravé et c'est la cause de notre retard. Nous n'avons pas reculé devant ce nouveau sacrifice et nous croyons que nos abonnés nous en sauront gré. La gravure est de beaucoup plus élégante que la typographie, et elle offre encore un autre avantage : les erreurs typographiques qui se glissent toujours dans la composition d'un morceau, malgré tout le soin que l'on apporte à la correction des épreuves, ne se renouvelleront plus, et, de ce côté, nous pouvons affirmer qu'avec le nouveau système que nous avons adopté, l'ALBUM MUSICAL ne laissera rien à désirer.

La gravure va bien nous occasionner un surcroît de dépenses, mais nous ne le regretterons pas si, par ce moyen, nous réussissons à donner plus de satisfaction à nos abonnés. Tout ce que nous leur demandons c'est de payer fidèlement leur modique contribution et de travailler à propager notre journal parmi leurs amis et leurs connaissances. Depuis le mois d'avril dernier, plusieurs ont répondu à l'appel que nous leur faisons alors et nous les en remercions ici bien cordialement. Malheureusement le grand nombre n'a pas encore donné signe de vie et semble nous avoir oubliés.

Allons, messieurs les retardataires, faites un léger effort et hâtez-vous de vous mettre en règle avec nous. C'est le seul moyen de maintenir et d'encourager l'œuvre éminemment utile que nous avons entreprise, pour laquelle nous nous imposons tous les jours de nouveaux sacrifices et nous espérons que vous voudrez bien vous rendre à notre demande.

DE LA PRONONCIATION

Parmi les nombreux défauts qui émaillent le chant de la plupart de nos amateurs, il en est un surtout sur lequel nous voulons aujourd'hui attirer leur attention, c'est la mauvaise prononciation.

Nous assistions, il y a quelque temps, à un concert donné comme toujours au profit d'une bonne œuvre ; un auditoire aussi nombreux que bien choisi se pressait dans la salle. La deuxième partie commençait et la chanteuse était en scène. Comme elle attaquait le second couplet de sa romance, un bon vieillard, qui se trouvait à côté de nous, nous dit d'un air assez ennuyé : "Pardon, monsieur, si j'ose vous demander un léger renseignement. Comment se fait-il que cette jeune fille chante en allemand ? Je ne vois ici que des Canadiens-français et quelques Anglais, et ceci me paraît d'un goût assez douteux." La malheureuse chantait en français ! Mais elle le prononçait si mal que nous comprîmes parfaitement l'erreur de notre voisin.

Nous allons essayer d'expliquer en quelques mots les causes de cette déplorable habitude, et nous suggérerons en terminant quelques moyens de la combattre avec efficacité.

La mauvaise prononciation est dûe en grande partie à ce que nos amateurs n'apprécient pas assez en général l'importance d'une articulation franche et correcte. A peine sont-ils arrivés à vocaliser avec une certaine aisance que de suite ils s'imaginent qu'ils sont en état de chanter et d'interpréter un morceau convenablement. De plus, on regarde les paroles d'une romance comme une chose très secondaire, et on s'attache surtout à en faire ressortir la musique. — "Les mots ! vous diront ces amateurs, fi donc ! Est-ce qu'on doit s'occuper de cela ? Mais non, tout est dans la musique !"

Tout cela constitue une des plus graves erreurs qu'il soit possible de commettre, et voici les trois raisons qui lui donnent lieu. 1^o On trouve tant de morceaux de chant dont les paroles sont insignifiantes, pour ne pas dire absurdes, qu'il n'est pas étonnant que l'on ait fini par se dire qu'il était complètement inutile de s'en occuper. En second lieu, plusieurs amateurs ont la manie de chanter, soit en italien, soit en anglais, devant un auditoire presque exclusivement français. Alors, voici ce qui arrive : le chanteur comprend à peine ce qu'il chante, et il sait que le public n'y entend rien, la bonne prononciation n'a donc plus pour lui aucune importance. En troisième lieu, il existe des professeurs de chant qui ne savent pas eux-mêmes prononcer le français, et doit-on s'étonner si ces soi-disant professeurs